

# Concours « les petits artistes de la mémoire »

BO MENE1314396N (Centenaire)

Aidés de leurs enseignants,

**les élèves choisissent un soldat** de la Grande Guerre originaire **de leur commune**

**partent à la recherche des traces et des souvenirs** qu'il a laissés dans sa famille, au sein des archives municipales ou départementales et

**élaborent un carnet artistique** sur le modèle de celui de l'artiste combattant **RENEFER**.

# Concours « les petits artistes de la mémoire »

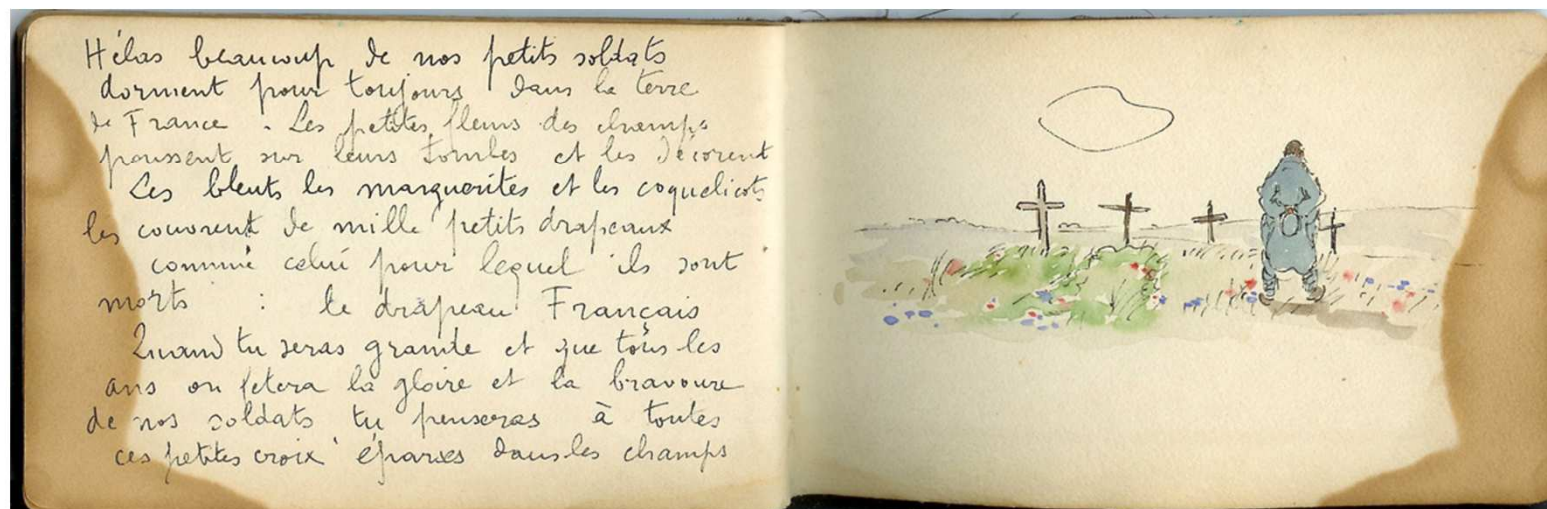
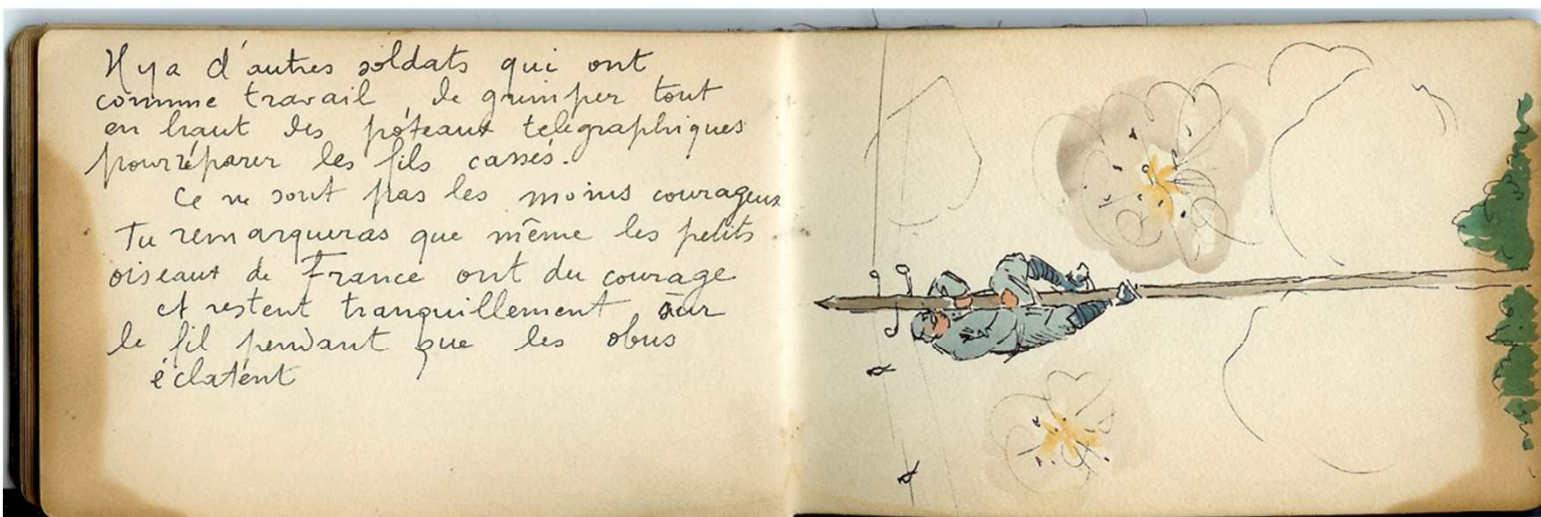
- [www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/)



# Concours « les petits artistes de la mémoire »



# Concours « les petits artistes de la mémoire »



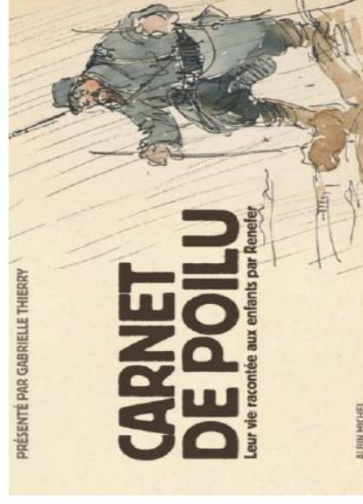
# Objets de guerre

Édition du centenaire



Support pédagogique pour l'étude de la Grande Guerre

à destination des "Petits artistes de la mémoire"



## **Carnet de poilu,**

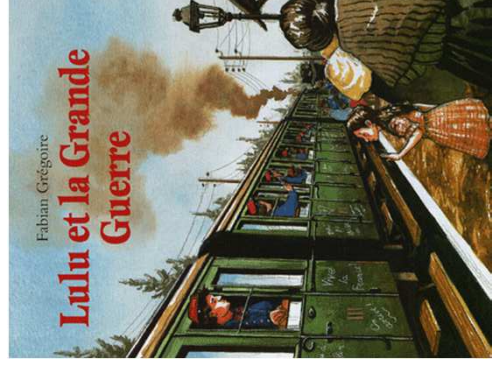
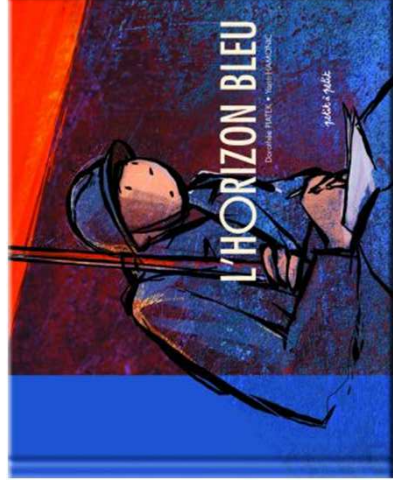
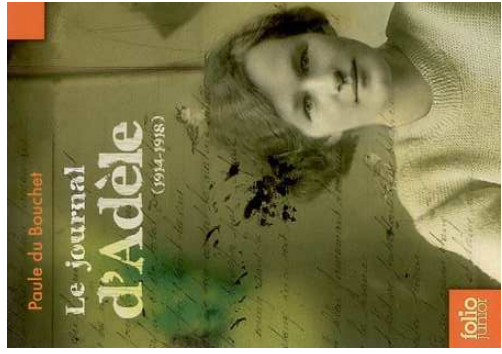
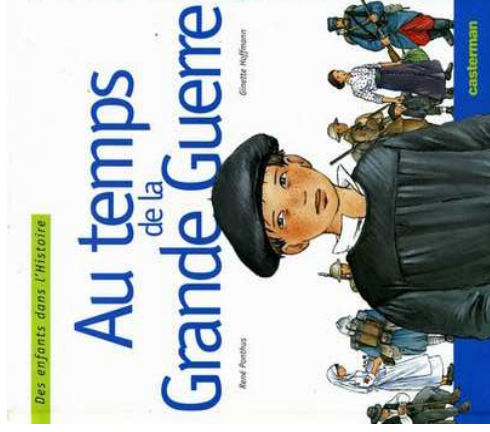
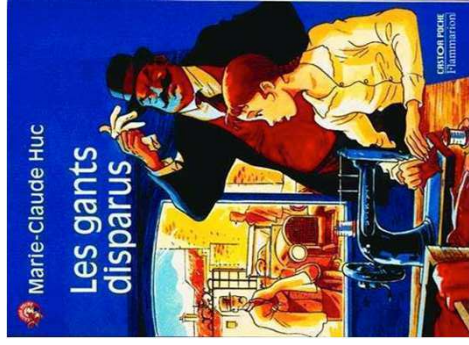
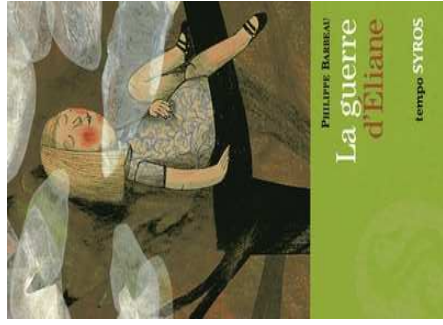
Leur vie racontée aux enfants  
par Renéfer, présenté par Gabrielle Thierry,  
Albin Michel, 2013.

# **Dossier pour le concours du centenaire de la Grande Guerre, « Les petits artistes de la mémoire »**

☞ Réaliser un carnet de guerre imaginaire illustré par des dessins, des peintures, des collages, des poèmes, des textes, etc... retraçant l'histoire d'un « Poilu » originaire du département, de la commune en s'inspirant librement du carnet de Renéfer.

## SOMMAIRE

Généralités	
Présentation de l'ouvrage .....	page 3
L'auteur .....	page 3
L'organisation de l'ouvrage .....	page 3
Le genre de l'ouvrage .....	page 4
Le lexique .....	page 5
1. Pistes pour la mise en œuvre	
Entrée dans l'ouvrage .....	page 5
Éléments pour construire la compréhension .....	page 6
2. Pistes pédagogiques	
Pistes pour construire des séquences .....	page 6
Mises en réseau .....	page 8
Annexes	
Annexe 1 : extraits de textes pour les mises en réseau .....	page 11
Annexe 2 : tapuscrit .....	page 22





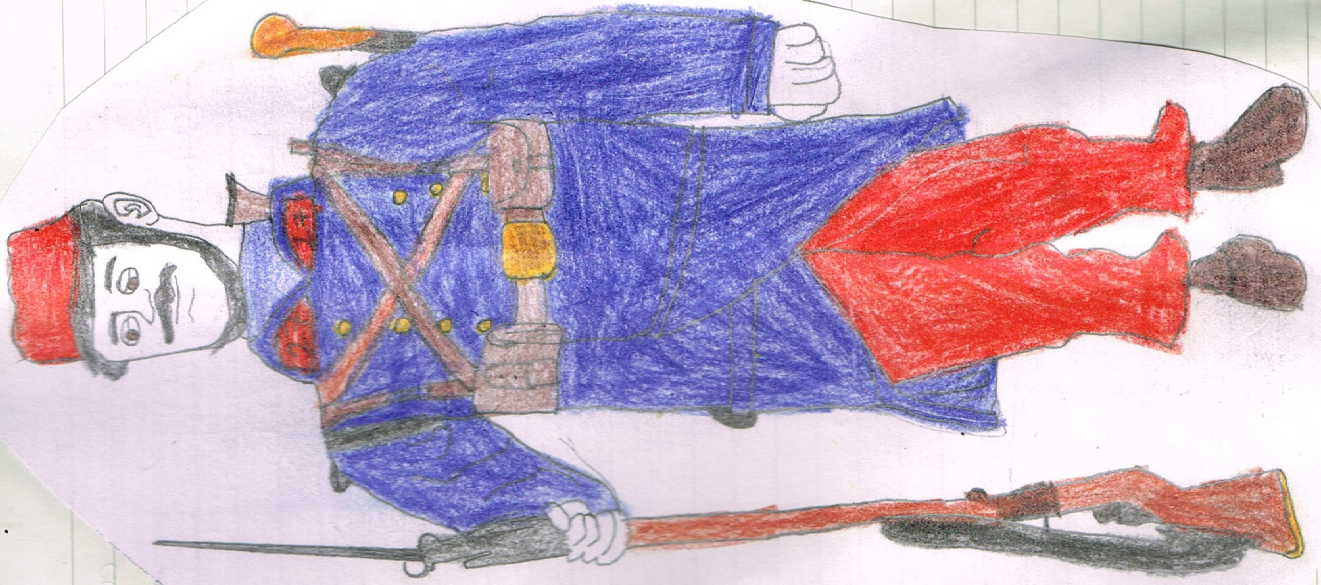
<p>p. 16 <i>Les pigeons voyageurs</i> (Juin 1917)</p> <p>Quelle chance, Papa est là, en permission. Avec Maman et Grand-Mère, nous gardions notre sucre pour le déguster avec lui. En fait, nous mettions de côté tout ce qui est bon car en ce moment il n'y a ni beaucoup d'argent à la maison ni beaucoup de choses à acheter chez l'épicer. Ceux qui ont un jardin ont bien de la chance...</p> <p>p. 14 <i>La bataille du ciel</i> (Mai 1917)</p> <p>[...] Car là-haut, on aperçoit parfois de petits avions, en bois et en toile, et des ballons dirigeables gigantesques, surnommés « saucisses » à cause de leur forme. Les avions se battent dans le ciel, tandis que les soldats se battent au sol. Au début de la guerre, ils ne faisaient qu'observer l'ennemi. Maintenant, avec leurs mitrailleuses installées à l'avant, ils tirent sans abîmer l'hélice qui tourne, tourne si vite à l'avant qu'on ne la voit pas....</p> <p>Malgré la difficulté, j'ai choisi de dessiner un avion sur <i>L'Etoile</i> car c'est plus joli qu'une « saucisse ». Mais ils sont tous très très utiles pour surveiller les troupes ennemies. Des jumelles, un appareil photo, des batteries spéciales, un téléphone, et hop, ils fournissent des renseignements précieux à nos généraux. L'ennui, c'est que les Allemands ont aussi des avions et des ballons dirigeables qu'ils appellent « zeppelins ». Et ils font comme nous : ils surveillent l'ennemi.</p>	<p>p. 28 <i>La censure</i> (Décembre 1917)</p> <p>[...] Depuis le début de la guerre, je sais que le courrier des soldats, qui ne peuvent déjà pas téléphoner, est ouvert et lu... Les grandes personnes appellent cela : la Censure. A cause d'elle, on ne peut pas écrire ce qu'on veut, sinon ils gardent la lettre ou en enlèvent un morceau. Je ne sais pas trop.</p> <p>Donc, logiquement, la Censure lit les articles des journalistes avant leur publication, comme nos lettres sont lues avant d'être distribuées. Grâce à elle, les espions ne savent rien, les Français gardent le moral et les femmes soutiennent leurs maris afin qu'ils se battent bien ! [...]</p> <p>p.38 <i>La Grosse Bertha</i> (avril 1918)</p> <p>[...] Ce matin j'ai pleuré en lisant les articles effroyables du journal. On ne parle que de villages rasés, d'usines détruites, de maisons en flammes, d'arbres abattus, de routes minées, de puits empoisonnés, de rivières barrées, de caves éventrées... Où est Papa ? Le courrier circule mal. Aucune lettre de lui depuis dix jours. Même Paris est bombardé par les avions ennemis et leur canon géant, surnommé par les Parisiens la <i>Grosse Bertha</i>. C'est le nom de la fille de M. Krupp, l'Allemand qui fabrique des canons dans ses usines. Bien cachée dans la forêt, la <i>Grosse Bertha</i> détruit un objectif situé à cent vingt kilomètres de là ! [...]</p> <p><b>Le journal d'Adèle de Paule du Bouchet – Illustrations : Alain Millerand</b> Editions Gallimard Jeunesse-Collection Folio Junior</p>
---	--

12 septembre 1914.

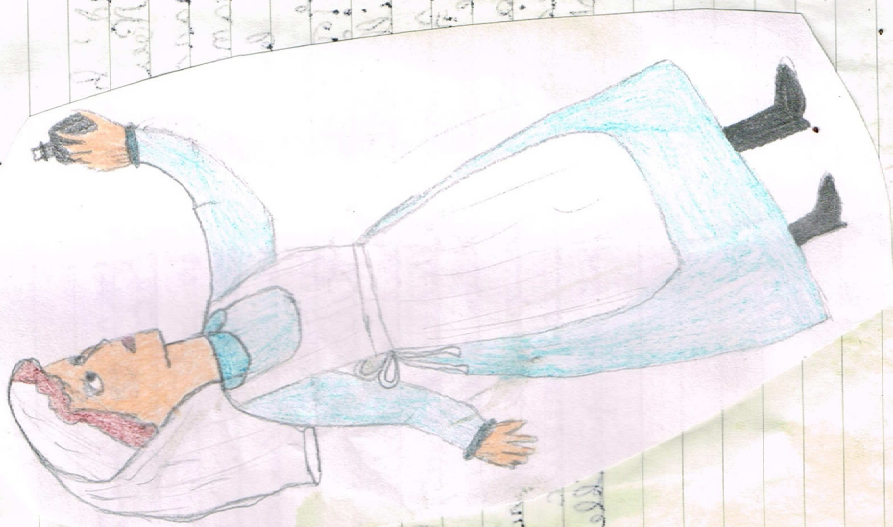
Eu ne vas jamais me revoir mais j'ai crevé Lyulle.  
Nous faisons route vers Lille. Nous transporterons  
sous notre manteau.

Eu nous sommes très fière de porter uniformes  
aux couleurs de la France, notre Patrie bien  
aimée. Ne t'inquiète, ce ne sera pas très long.  
Nous serons bientôt de retour.

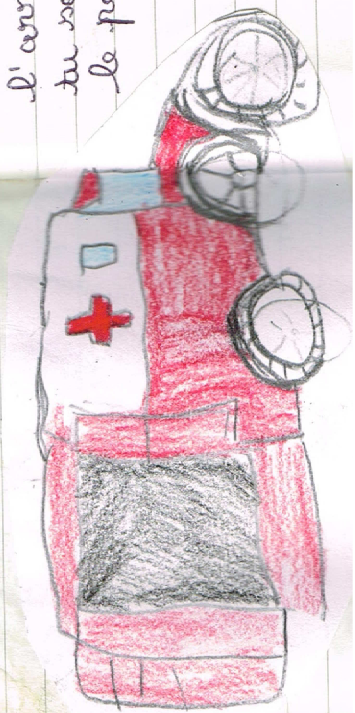
Nous allons mettre une raclée au "Loché".



31 janvier 1915



Aujourd'hui j'ai vu beaucoup de soldats français morts et blessés; les brancardiers sont venus les chercher il y en avait ~~un~~ qui avait un membre coupé. Alors ils ont fait le parcours du blessé: l'un journal, le va à l'expliquer ce que c'est que le parcours du blessé. Lorsqu'un soldat est blessé, il doit s'il le peut utiliser le ~~pas~~ pansement qu'il a porté sur lui. Si un blessure le permet, il se dirige vers le poste de secours ou il reçoit les premiers ~~soins~~ soins. Sinon, ses camarades le transportent sur un tri brancardiers. Dans ce poste, un tri est fait selon la gravité de la blessure et l'espérance de survie. Pour les mourants c'est la fin du parcours. Les autres sont conduits vers une installation chirurgicale puis suivent leur état sont plus ou moins rapidement évacués vers l'arrière. Voilà petit journal tu vois ce que c'est maintenant que le parcours du blessé.





# La Grande Guerre

**Des ressources  
en éducation musicale et en arts visuels**



*« La guerre est le massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas. »*

*Paul Valéry*